

IMMORTELS

Jusqu'à mon dernier souffle

Dossier artistique

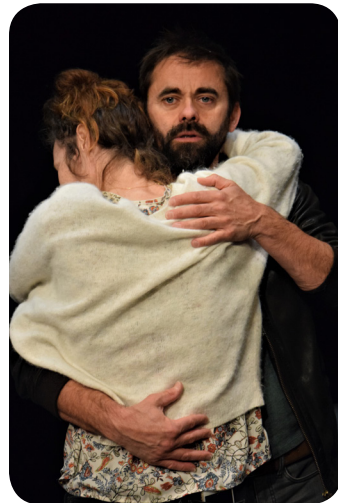
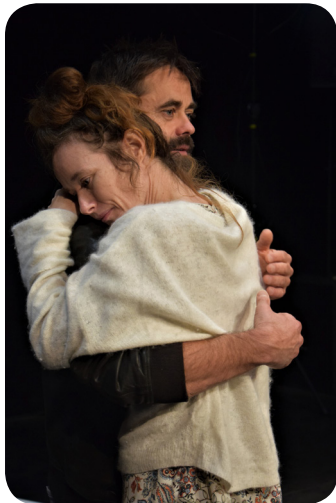
Création : nov 2024

Genre : théâtre

Durée 1h15

**FOUTU
CIE
QUART
D'HEURE**





Immortels

L'histoire

Iphigénie doit mourir pour que les vents se lèvent. Ainsi son père, le roi Agamemnon pourra emmener sa flotte à la guerre de Troie.

L'histoire pourrait s'appeler Iphigénie, Agamemnon, Achille, ou encore Clitemnestre, et sûrement Eriphile.

Chacun pourrait être le personnage central de cette pièce tant il lutte pour son honneur, sa postérité et son amour.

Tous sont vivants, encore et toujours, tant que l'oracle n'aura pas eu raison d'eux. Vivants ! Immortels.

Et puis, il y a Eriphile : un membre extérieur, qui semble être le parasite de l'histoire et qui pourtant, apparaîtra comme étant la clé de toute cette tragédie.

Une famille tantôt se démembre, tantôt s'unit. Chacun fait comme il peut face au drame qui se joue. La tragédie met en jeu ces grandes figures qui se débattent, doutent, hésitent, abandonnent, acceptent ou se soumettent à leurs destinées.

Qui sont ces personnages les uns pour les autres ?

Une famille n'est-elle pas déterminée par son histoire, donc par les événements, les actes, les secrets qui la traversent ? Comment dans ce contexte, chacun de ses membres peut se construire, s'émanciper, sans la mettre en péril ? Peut-on changer la destinée de ces personnages, les détourner d'un déterminisme social qui semble les empêcher d'être au monde.

***De quoi - de qui - est-ce qu'on hérite ?
Qu'est-ce qui nous fait et comment s'en défaire ?
Comment démêler le capital symbolique
du génétique, le déterminisme social du familial ?***

Note d'intention porteuse du projet

Porter le projet et donner la signature à une metteuse en scène

Depuis la création de ma compagnie, je signe les mises en scène conjointement avec la personne qui me suit dans tel ou tel projet.

Pour les spectacles à destination des scolaires (*L'Agence du DRAME*, 1.2.3 *Insulte !* et *Extravagance*), nous écrivons à 4 mains avec Maxime Gosselin et signons la mise en scène ensemble.

Pour le spectacle *L'Odyssée des Lueu'R*, il en est de même avec Maxime Gosselin, Lucie Dumaine et moi-même.

La compagnie, par ma voix, travaille toujours avec des équipes différentes, de postes différents et le plus souvent possible, en complicité avec le public (scolaire ou pas) pendant tout le temps de la création.

Aujourd'hui, l'envie de jouer a été plus forte que celle de la mise en scène. Se laisser conduire et diriger, être purement comédienne, voilà l'envie première pour ce nouveau projet.

Pendant 2 ans, j'ai travaillé avec Lucie Dumaine sur son projet *Cyrano* en tant qu'assistante mise en scène. Nous avons réfléchi, imaginé la scénographie et la dramaturgie. Mon rôle n'était autre que lui permettre d'accoucher de ses idées et de ses envies. Nous étions devenues alors un binôme qui se comprenait de plus en plus vite.

Puis j'ai embauché Lucie sur la création de *L'Odyssée des Lueu'R*. L'évidence était là : celle de continuer de travailler ensemble.

J'ai commencé à porter le projet en tant que productrice, via la compagnie Foutu Quart d'Heure, metteuse en scène et comédienne.

J'ai voulu laisser l'écriture à Jérémie Fabre mais celle-ci était trop empreinte de la signature de Jérémie et je ne m'y retrouvais pas.

J'ai donc choisi *Iphigénie* de Racine. Texte dont je suis amoureuse depuis mes 18 ans : je l'ai adapté pour mon solo de clown (2011) puis avec des amateurs en ateliers (ATB de Bayeux en 2016) et finalement, avec des professionnels pour cette prochaine création : ***Immortels, jusqu'à mon dernier souffle.***

S'en est suivi des résidences avec de nombreux doutes : comment lâcher prise en tant que comédienne et faire des allers-retours dans le gradin pour diriger ?

A deux comédiens, je le pouvais. A 5 comédiens, le doute s'installait. Il me fallait de l'aide. Plus : il fallait que je laisse aller.

Lucie est évidemment la personne qui peut emmener le projet en gardant les valeurs de la compagnie. Comme un cahier des charges, je lui ai donné mes envies, mes idées. Maintenant, c'est à elle de se lancer et de créer ce spectacle. Avec toute ma confiance.

**«Les doutes,
c'est ce que nous avons de plus intime.»**

Albert Camus

**« J'aime ces figures féminines, comme Antigone d'Anouilh ou encore Eriphile dans Iphigénie de Racine, qui se révoltent.
Pour choisir de vivre tous les instants, jusqu'à s'échapper du réel ou même,
briser les chaînes de la bienséance et déborder. Déborder de vivre».**

Myriam Lotton

Ma place en tant que comédienne

Raconter, incarner l'histoire d'Eriphile. Ce personnage de la tragédie *Iphigénie* de Racine, en quête d'identité, qui doit chercher d'où elle vient. Abandonnée dès la naissance, enlevée de son pays par Achille, Eriphile vit sous le poids de l'abandon et du secret.

Le *deus ex machina* (l'intervention divine) n'étant plus du tout à la mode à l'époque de Racine, il crée de toutes pièces ce personnage qui n'existe pas dans la mythologie grecque. Eriphile n'existe dans ce récit que pour sauver Iphigénie.

Eriphile découvrira alors qui sont ses vrais parents et son nom de naissance : Iphigénie. Le nom devient donc exceptionnellement double chez Racine sachant que pour respecter le mythe et l'existence d'une seule Iphigénie, il devra fatalement la faire mourir. Dès lors, l'oracle que lui a prédit le devin pourra s'accomplir : *«Tu ne connaîtras l'identité de tes parents qu'en mourant»*.

Eriphile devient la clé de cette histoire.

Celle qui semble être à part, noyée dans ses désirs et ses fureurs, comme immobilisée dans ses émotions, n'est autre que celle qui met la lumière sur les autres personnages. Eux-même en proie à leurs doutes, immobiles aussi tant que le vent ne se lève pas... tant qu'Eriphile ne meurt pas.

Le personnage d'Eriphile, qui lutte, espère et désespère, m'émeut profondément. Elle vit passionnément, déborde d'émotions, navigue entre «je me noie dans l'injustice de ma vie» et son combat pour s'en sortir quoiqu'il en coûte. Comment peut-elle supporter la vision d'une famille qui se bat pour rester unie quand elle est, elle-même, seule, sans liens et sans amour ?

Eriphile est spectatrice du dilemme de cette famille :

Ces personnages luttent contre une destinée fatale. Comment peuvent-ils accepter cet oracle, se soumettre et accepter l'échec ?

Les questions d'identité, d'émancipation, d'héritage m'ont toujours fascinée.

Je me souviens de mon père penché sur son bureau, posant des noms et traçant des liens sur notre arbre généalogique. J'étais impressionnée par l'idée que je puisse être la descendante d'une telle somme de bonheurs, de douleurs, de secrets qui m'échappent et qui pourtant me constituent.

En 2021, j'ai vécu la perte d'un enfant. Celui d'une jeune fille de 21 ans qui avait toute sa vie devant elle et qui n'est plus, subitement. Comment rendre rationnelle une situation absurde, injuste et immuable ?

Note d'intention mise en scène

C'est avec la compagnie Foutu quart d'Heure que je reprends une place de metteuse en scène. Je retrouve Myriam Lotton, mon indispensable partenaire de travail du projet participatif « Cyrano » monté en 2019 avec les compagnies Ultrabutane 12.14 et Papillon Noir Théâtre.

Nous avons construit un processus créatif et nous avons évolué ensemble. La communication a toujours été fluide. Il va de soi que notre travail commun se poursuive avec ce nouveau projet autour d'Iphigénie de Racine.

Myriam est entourée de comédiens venant d'horizons divers mais tous reliés par une envie dévorante d'être au plateau. Le groupe est soudé, solaire. Ils prennent les directions de mise en scène proposées et vont plus loin à chaque fois dans le travail. Je ne me pose pas de questions sur ma place dans cette compagnie. Je la prends et je fais partie de ce groupe. La suite de mon parcours de metteuse en scène est là.

Nous revenons au Classique en entreprenant un travail sur une pièce maintes fois jouée, éprouvée et récompensée.

Pour faire entendre ce texte du 17ème siècle aujourd'hui, il faut le déconstruire et se l'approprier. Pour susciter l'intérêt des jeunes qui l'étudient mais aussi des publics qui ne le connaissent pas ou pour qui les études sont lointaines, il faut le faire résonner avec notre siècle.

Pour réussir cela il faut sortir Racine de la boîte noire pour l'emmener hors les murs, dans d'autres salles qu'elles théâtre ou dans la rue. Il faut prendre du recul avec les alexandrins, les mettre en lumière, sous la loupe pour replonger dans le texte et qu'il nous transperce de son universalité.

Lorsqu'une fois le fanatisme a gangrené un cerveau, la maladie est presque incurable. Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et est sûr de mériter le ciel en vous égorgeant ?

Voltaire

« Pourquoi cette pièce de Racine s'intitule-t-elle Iphigénie ? ».

Dans cette mise en scène, tout au long de la pièce les comédiens se posent la question. Cela va permettre la mise en valeur du parcours de chaque personnage. Comprendre les enjeux de chacun, ce qui est de l'ordre du libre-arbitre ou ce qui les dépasse totalement.

La pièce alterne entre une réflexion des comédiens sur le rôle qu'ils interprètent (les questionnements, les états d'âmes, les sensations physiques et émotionnelles de leur personnage) et des extraits de la pièce de Racine dont nous garderons l'alexandrin original.

Le public suit ce cheminement.

Nous voulons découvrir les membres de cette famille destructrice à travers un prisme contemporain. Les inscrire dans un cadre au plus proche de nous.

Nous voulons traverser l'héritage familial, le poids de la culpabilité dans l'amour filial, les limites de notre libre-arbitre, la notion du consentement et du destin.

C'est ce qui nous mène à revenir sur la fin d'Iphigénie. S'arrêter sur le caractère, les pensées des personnages, c'est nous arrêter sur ce qui les relie. Disséquer la force ou la faiblesse des liens qui les unissent c'est pouvoir faire une relecture de la fin de la pièce.

Il y a plusieurs versions. Iphigénie est morte. C'est inadmissible. Elle est sauvée par Diane. C'est concevable. Elle reprend les rennes et décide elle-même de mourir mais Eryphile meure à sa place. Cela reste injuste.

Notre travail est de questionner ces fins, en particulier celle de Jean Racine. Et à travers cela, de questionner l'absurdité de la petitesse des hommes dans la guerre, le pouvoir et la quête de territoires. Le besoin de bouc-émissaire pour exister.

Les contradictions des personnages sont multiples.

Le tourment des personnages, des comédiens et des spectateurs vient de toutes ces ambivalences. C'est le fondement de la construction dramaturgique de Racine. Nous ne pouvons pas rejeter en bloc les actions ou pensées d'un personnage. Nous devons prendre ce personnage dans sa globalité, jubiler et participer à sa déconstruction pour nous identifier à lui.

Iphigénie peut incarner la grandeur de l'/ d'une humanité dans la reprise en mains de son destin. Elle doit faire un choix plus juste, à sa hauteur. Doit-elle mourir? A-t-elle la liberté d'agir ainsi ? Elle qui a traversé les siècles, va la prendre, cette liberté.

Dans un de ces tableaux, le peintre Timanthe, a voilé le visage d'Agamemnon car il était incapable de rendre convenablement les traits de ce père défaits de tristesse. Mais Agamemnon se montre aussi en roi de pouvoir intransigeant en acceptant qu'Iphigénie reçoive le coup fatal. Le grain de sable dans ce monde de pouvoir c'est ce fond d'humanité qui persiste parfois.

Eryphile et sa colère omniprésente méritent d'être punies pour le spectateur mais, otage de cette histoire, elle n'est pas indigne de compassion. Eryphile est notre porte d'accès à l'histoire

Achille veut sauver son aimée mais part à la guerre avide de victoires. L'orgueil et la grandeur écrasent ses nobles sentiments pour Iphigénie.

Clytemnestre est la seule qui ne dérogera pas à ses principes. Elle reste mère avant tout. Une mère ne tue pas son enfant. En revanche, une mère peut se venger de son mari infanticide. et c'est ce que la comédienne interprétant Clytemnestre nous livrera dans sa dernière réplique : « Il a douté ». Ce poison qu'est le doute va la mener à commettre elle aussi l'irréparable par la suite.

La tragédie d'Iphigénie s'offre à nous aujourd'hui encore. La mort injuste se trouve en civil en Ukraine, en mère et enfants en Syrie, dans les tribus primaires en forêt amazonienne.

Quels sont les rouages dans toutes ces situations qui empêchent le NON ? Non je ne veux pas mourir pour une telle cause. Je rejette la notion de destin.

Non, je ne veux pas mourir à cause de telle ou telle décision prise sans mon consentement. Je refuse l'oracle.

Non, je ne reste pas. Je me lève et je fuis à défaut de combattre ce qui n'a pas ou plus de sens.

Les comédiens, en prenant du recul par rapport à leur rôle, font entrer en résonance le texte avec notre époque. Cette impuissance face à la répétition de cette tragédie peut paraître vertigineuse car les hommes sont voués à s'entretuer pour des raisons absurdes.

Quelle attitude adopter pour survivre face à ce qu'on ne maîtrise pas ? Le sablier et le cours du destin peuvent être inversés et les choses reprises en main.

Note de mise en scène

Scénographie

La pièce sera jouée dans un système tri-frontal pour une immersion avec les comédiens. Ainsi, le spectateur sera au plus proches de nous et pourra même être pris à parti pour commenter et donner leur avis à plusieurs moments de la pièce à l'image du chœur antique.

Il n'y a pas de coulisses, les changements de décors et de costumes se font à vue pour une immersion des spectateurs plus intense dans la pièce de théâtre, dans la fabrication et les rouages de l'histoire.

Des cordes sont sur scène, manipulées par les comédiens, elles marquent les limites de l'espace mais aussi des corps des comédiens. Montées sur des pieds en métal, elles servent aussi de décors changeant au fil des actes et scènes interprétées.

Le temps qui s'écoule a une place importante dans cette pièce. Un grand sablier est présent sur scène. Le sable fait aussi partie intégrante de la pièce.

Lumière & son

Comme une prise de pouvoir d'un ou plusieurs personnages sur les autres, la lumière et le son (musique, micros) sont gérés en direct depuis la scène par les comédiens. La lumière marque aussi le passages des comédiens à leur personnages. Les scènes de la pièce de Racine sont travaillées en lumière tandis que le retour à la réalité est marqué par un éclairage plus cru. Pas de tricherie, tout sera à vue. Les acteurs seront aussi les techniciens son et lumière du spectacle. Ainsi, nous pourrons jouer sur le in/off du récit.

Costumes

Les références à l'histoire des personnages, à leur passé, leur futur, leur oracle apparaîtront dans des éléments de leur costumes ainsi que les accessoires dont ils s'empareront pendant la pièce. Les costumes se veulent travaillés mais intemporels. Il faut donner le plus de place possible au spectateur, il doit se sentir à l'aise afin qu'il puisse s'identifier, se projeter et donc rester dans l'histoire.

Lieux de diffusion

Un spectacle hors-les-murs qui peut être joué dans des espaces non dédiés au théâtre. Il pourra, en toute autonomie, être présenté aussi dans des espaces non équipés : halls, salles municipales, lieux atypiques déjà habités (maisons, lieux alternatifs...), établissements scolaires... et aussi en extérieur. L'envie de jouer «ailleurs» et pour tous est devenue encore plus évidente après avoir traversé la période Covid.

Durée envisagée : 1h15.

« Hâte-toi de transmettre ta part de merveilleux, de rebellion, de bienveillance. » René Char

L'équipe

MYRIAM LOTTON

Porteuse du projet, comédienne



Après sa formation professionnelle à l'ACTEA - La Cité-Théâtre - sous la direction d'Oivier Lopez, elle intègre dès sa sortie en 2007 le Bazarnaom et prend la co-direction de l'Oreille Arrachée.

Elle y jouera plus d'une vingtaine de spectacles de rue, d'improvisations et de spectacles One-shot. Forte de ces expériences et des connaissances administratives acquises, elle crée en 2017 la compagnie «FOUTU QUART D'HEURE».

Elle joue, met en scène, répond à des commandes et à des actions de médiations culturelles pour Foutu Quart d'Heure (*Mes dents, L'Agence du DRAME, L'Odyssée des Lueu'R, 1,2,3 Insulte !, Extravagance*) et pour des compagnies régionales (Collectif 507, ATB de Bayeux). Elle est aussi assistante mise en scène pour *Cyrano* de Lucie Dumaine pour la Compagnie Ultrabutane 12.14.

Comédienne aussi bien dans la rue qu'en salle avec Foutu Quart d'Heure, Tout Public Théâtre, compagnie Bleu 202, Ultrabutane 12/14, Kino Caen, l'Oreille Arrachée... Myriam Lotton est aussi réalisatrice de film (*Murmures*), de pastilles (*PÖC, Format Mégaphone*) et de clips/teasers (*Collectif PAN, La Cohue, Ne dites pas non, vous avez souri...*).

Lucie Dumaine

Metteuse en scène

Formée par le Papillon Noir Théâtre à Caen, elle s'investit par la suite dans des projets de théâtre-forum en lien direct avec des collèges, lycées et entreprises principalement en Basse-Normandie.

Elle poursuit sa route en tant que comédienne (avec Sputnik à Toulouse) et en tant que metteuse en scène pour pour la compagnie Ultrabutane 12.14 (David Jonquière « Univers Sali » et le solo humoristique et poétique d'Élise Esnault « L'autre Bérénice »). En 2018, elle co-écrit et joue la conférence « Classiques ? », et met en scène en 2019 « Cyrano » des compagnies Ultrabutane 12.14 et Papillon Noir théâtre.

En 2020/2021, elle crée une conférence sur la beauté avec le musée des Beaux-arts de Caen dans le même esprit que « Classiques ? »





CLEMENCE KRONNEBERG

Comédienne

Elle intègre la 11^{ème} promotion des comédiens-stagiaires à La Cité Théâtre, de Caen, durant laquelle elle a notamment travaillé avec Thomas Jolly, Marie-Laure Baudain, Paul Chiributa, Vincent Poirier... A l'issue de cette formation elle travaille pour Olivier Lopez sur le spectacle *Le Dépit Amoureux*.

Aujourd'hui, elle travaille sur différentes créations en tant que comédienne, notamment avec les compagnies «Auloffée», «L'invention de moi» avec Jérémie Fabre, avec «Foutu Quart d'Heure» ou encore la compagnie «29 juillet». En parallèle, elle met en scène depuis 2014 à l'ATB des spectacles amateurs, essentiellement avec des adolescents.

ERIC FOUCHET

Comédien

Eric Fouchet est comédien et magicien. Il fait ses études de théâtre et de cinéma à l'université de Caen. Il se forme auprès de Thomas Richard, Pascal Rambert, Guy Alloucherie, Armel Roussel, Sophie Loucachevsky, Benoît Lambert... En 2003 et 2004, il participe au Laboratoire d'Imaginaire Social au CDN de Normandie. Ensuite il travaille sur plusieurs créations de David Bobée, Antonin Ménard, Mohamed El Khatib, Médéric Legros, Guy Delamotte...

Ces dernières années, il suit deux formations au Centre National de Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne: «Écriture magique : pour une magie nouvelle» et «le clown à l'épreuve de la piste».

Par ailleurs, il mène un atelier théâtre auprès avec de travailleurs handicapés en ESAT.



AUORE JAMES
Comédienne, chanteuse

En 2005/2006 elle est formée à l'Actéa, formation professionnelle de l'acteur à Caen. Puis, elle est admise à l'Académie, Ecole nationale de théâtre du Limousin de 2007 à 2010 sous la direction de Paul Chiributa d'abord, puis de Anton Kouznetsov (avec qui elle travaillera jusqu'en 2013).

Depuis 2010, elle travaille et a travaillé au théâtre : avec le CDN de Montreuil (en tant que comédienne permanente pour la saison 2010/2011), Gilberte Tsai, Stephanie Loik, Philippe Decouflé, le collectif Zavtra/S.mauclair, la compagnie Théâtre Dom/Vera Ermakova, Paul Golub, Clement Carabedian, Myriam Lotton, Florian Choquart, Françoise Do et La Cohue ou en mise en scène : *Cabaret 36 chants d'elle* en 2012 et *Sibérie : Sur les traces d'Ermak* création, collective avec Vera Ermakova et Denis Boyer en 2017.

Et dans le cinéma avec R.Jacoulot, P.Chapuis, M.Lotton, B.Champanier, A.Mallet, E.Noblet, A.Roport, Q.Lazaratto, J.Perrut Et prépare une création en solo Danse/Théâtre pour 2021/2022 avec le soutien du rive gauche à Rouen et le DSN de dieppe.



FREDERIC RADEPONT
Comédien

Formé à l'école Charles Dullin de Paris, il travaille entre autres avec Gérard Chabanier, Nadine Darmon, Bernard Pigot et Paul Lera. Il intègre ensuite la Compagnie du Vilain Petit Théâtre et collabore exclusivement pendant 5 ans avec le metteur en scène Keti Irubetagoiena. Par la suite, il travaille avec différents metteurs en scène : Lucie Digout, Paul Toucang, Mathilde Saubole ou encore Cosme Castro.

Au cinéma et à la télévision, il joue pour Jean-Paul Civeyrac, Sébastien Tulard, Gilles Paquet-Brenner, Tomer Sisley,...

Parallèlement, il mène une carrière de réalisateur avec une 20aine de court-métrages et un long-métrage achevés. Il écrit actuellement pour le théâtre et le cinéma.

La compagnie

Implantée au Bazarnaom à Caen depuis sa création en 2017, la compagnie FOUTU QUART D'HEURE produit, diffuse et promeut des créations protéiformes de spectacles vivants et de vidéos.

Elle crée des formes théâtrales et audiovisuelles percutantes et spectaculaires, tout en veillant à garder son espace de travail privilégié : l'humour et le décalage.

Actrice de son temps, la compagnie travaille autour de sujets actuels et sociétaux. Avec toujours une empreinte décalée et incisive, elle les questionne au travers de ses créations et interventions.

La compagnie cherche à ce que se produise un échange fécond et ludique avec le public – sur le monde contemporain, sur les aspirations et les colères qui nous animent, sur le collectif et l'art.

Les expériences de la scène et de la construction collective sont des moyens concrets pour lutter contre ce qui nous pousse chaque jour davantage dans nos retranchements, dans l'individualisation et l'isolement.

Les différences de langages, de cultures et de références mais aussi de ce qui est commun à tous sont autant d'éléments précieux pour la construction et la création entreprises durant ses multiples rencontres artistiques.

FOUTU
CIE
QUART
D'HEURE

Les créations théâtrales

L'Agence du DRAME - 2017

Sarah et Maxime, professionnels de l'Agence du DRAME, (Dispositif de Recherche et d'Analyse des Maladies et des Epidémies) viennent installer le public en quarantaine et vérifier leurs connaissances sur les sujets du VIH/sida/IST ainsi que du rapport à la sexualité, au plaisir et à la protection.

Mes dents - 2019

Le jeune public observe le parcours de Takis, enfant joueur et attachant, qui, dans son rêve va apprendre l'importance de se laver les dents. Grâce aux personnages de la tendre dentiste - l'amie des dents, de l'élégant monsieur brosse à dent, et de la belle Lili - la denture, Takis fera un rêve d'apprentissage tout en tendresse et humour.

1.2.3 Insulte ! - 2020

A travers le parcours de Joséphine de l'école primaire à ses années lycée, le narrateur nous délivre les tenants et aboutissants du harcèlement scolaire. Comment les voix, les rumeurs et les petites phrases «anodines» emportent Joséphine dans un engrenage de souffrances dans lequel elle ne perçoit aucun échappatoire...

L'Odyssée des Lueu'R - 2021

Avec ce spectacle, la Cie Foutu Quart d'Heure s'attaque au plus grand problème de l'Humanité : les déchets. Les spectateurs se font embarqués dans un entraînement rigoureux sous la houlette d'une capitaine. L'objectif est de récupérer les cinq Lueu'R mais de nombreuses embûches vont venir perturber cette mission.

Extravagance - janvier 2023

Ce spectacle aborde la thématique de la construction de l'identité au travers du monde réel et du monde virtuel. Nous explorerons la manière dont les réseaux sociaux, les influenceurs, l'anonymat sur internet, les communautés, les filtres photos peuvent influencer des jeunes en construction d'eux-mêmes. Vous serez peut-être embarqué dans un vaisseau spatial naviguant dans l'Espace Infini du Numérique...



Les créations audiovisuelles

PÖC - Petits ouï-dire Compulsifs

PÖC est un projet de vignettes vidéo décalées et humoristiques. Format court inspiré des réclames, les PÖC ont pour but d'annoncer, en amont et/ou rythmer un événement. Avec une mise en scène épurée et décalée, les personnages se retrouvent dans un univers absurde, loufoque et poétique.

Un format court, simple et drôle.

Sans paroles et portés par une musique originale

2015 - Festival Les Boréales / Caen

2016 - Cinéma LUX / Caen

2016 - Trophées Calvados Nouvelle Vogue / Caen

2021 & 2022 - Salon des livres EPOQUE / Caen

2023 - Collège Jean Moulin et 4 écoles de secteur / Caen- Subvention MILDECA / ARS

Format Mégahone

Format Mégaphone est une déclinaison des PÖC traitant des problématiques de la jeunesse actuelle, notamment en terme de santé. Ces vidéos absurdes et poétiques servent à initier des débats et des échanges auprès d'adolescent.e.s.

2019 - Maison des Addictions - ESI 14

2022 - Collège Jean Moulin avec les 4 écoles de secteur

Murmures

Murmures est un film sur la résistance pendant l'occupation allemande dans l'orne (Basse-Normandie). Un court-métrage intime sur ces résistantes à partir du témoignage de Jeanne Lotton (grand-mère de la réalisatrice).

Captations vidéos , clips, teasers

2017 - L'Oreille Arrachée

2018 - Ne dites pas non, vous avez souri

2018 - compagnie Mode d'emploi

2019 - La Cohue



Calendrier production

Immortels

Création novembre 2024

Texte : Inspiré de «Iphigénie» de Jean Racine.

Porteuse du projet : Myriam Lotton

Mise en scène : Lucie Dumaine

Avec : Eric Fouchet, Aurore James, Clémence Kronneberg, Myriam Lotton, Frédéric Radepont

Technique : l'équipe au plateau

Production : Foutu Quart d'Heure

Coproduction 2024 : Ville de Bayeux

Subventions 2022 :

Aide à la maquette : Conseil Régional de Normandie

Résidences de création

22> 26 novembre 2021 : résidence au Centre socio-culturel / Mondeville - 14

14>18 février 2022 : résidence à La Cité-Théâtre - Caen - 14

18>22 avril 2022 : résidence au Cube C3 - Douvres la Délivrante - 14

Du 24 au 29 septembre 2022 : Dodeka / Coutances - 50 (Pépinière DRAC)

27 > 31 mars 2023 : résidence de création au Labo des Arts / CAEN (14)

Du 8 au 12 mai 2023 : Tanit Théâtre / Lisieux -14 (coréalisation)

Septembre 2024 : Tanit Théâtre / Lisieux -14

Novembre 2024 : Ville de Bayeux : coproduction : achat avec résidence de 3 jours

Contacts

FOUTU QUART D'HEURE

Adresse de correspondance

Le Bazarnaom
35 cours Caffarrelli / 14 000 CAEN

Siège social

53 avenue Charlotte Corday / 14 000 CAEN

www.ciefoutuquartdheure.fr

Chargée de diffusion

Sylvia marzolini
diffusion@ciefoutuquartdheure.fr

Adminsitratrice de production

Isabelle Sangleboeuf
production@ciefoutuquartdheure.fr

Chargée du projet et metteure en scène

Myriam Lotton / 06 61 13 93 28
artistique@ciefoutuquartdheure.fr

SIREN : 828 816 959 000 21

L-R-20-005450.CAT.2 / L-R-20-010536.CAT.3